Cinq semaines en ballon

Jules Verne

À six heures, le Victoria planait au-dessus des palmiers. C'étaient deux maigres arbres, chétifs, desséchés, deux spectres d'arbres sans feuillage, plus morts que vivants. Samuel Ferguson les considéra avec effroi. À leur pied on distinguait les pierres à demi rongées d'un puits ; mais ces pierres, effritées sous les ardeurs du soleil, semblaient ne former qu'une impalpable poussière. Il n'y avait pas apparence d'humidité. Le cœur de Samuel se serra, et il allait faire part de ses craintes à ses compagnons, quand les exclamations de ceux-ci attirèrent son attention.

A perte de vue dans l'ouest s'étendait une longue ligne d'ossements blanchis ; des fragments de squelettes entouraient la fontaine ; une caravane avait poussé jusque-là, marquant son passage par ce long ossuaire ; les plus faibles étaient tombés peu à peu sur le sable ; les plus forts, parvenus à cette source tant désirée, avaient trouvé sur ses bords une mort horrible.

Les voyageurs se regardèrent en pâlissant.

« Ne descendons pas, dit Kennedy, fuyons ce hideux spectacle ! Il n'y a pas là une goutte d'eau à recueillir.

– Non pas, Dick, il faut en avoir la conscience nette. Autant passer la nuit ici qu'ailleurs. Nous fouillerons ce puits jusqu'au fond ;il y a eu là une source ; peut-être en reste-t-il quelque chose. »

Le Victoria prit terre.

Questions :

- Qu'est-ce que le Victoria ? _____
  _____
- D'où proviennent ces ossements, ces fragments de squelettes ? _____
  _____
- Pourquoi l'un d'entre eux insiste pour passer la nuit à cet endroit précis ? _____
  _____